**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

**Band:** 16 (1934)

**Artikel:** Comparaison de l'extinction atmosphérique dans l'ultra-violet et le

spectre visible

Autor: Rossier, P.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-741495

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Séance du 17 mai 1934.

P. Rossier. — Comparaison de l'extinction atmosphérique dans l'ultra-violet et le spectre visible.

L'expérience montre qu'il existe une relation linéaire entre la magnitude d'une étoile et la distance entre une origine arbitraire et les extrémités d'un spectrogramme de cette étoile.

On a donc, en appelant r et v ces deux longueurs,

$$r = R_0 - Rm$$
,  $v = V_0 - Vm$ . (1)

Les R et les V sont des constantes positives pour un appareil et des conditions photographiques déterminées. Les R se rapportent à l'extrémité peu réfrangible et les V concernent l'ultra-violet.

Les équations 1 supposent les observations faites au zénith. Dans d'autres conditions, il faut apporter une correction d'extinction variable avec la région spectrale considérée. Or l'atmosphère est moins transparente pour l'ultra-violet que pour le vert, régions extrêmes généralement atteintes par les spectrogrammes.

Expérimentalement, on peut vérifier cela comme suit: éliminons m entre les deux équations 1. Il vient

$$\varphi(r, v) = \frac{V}{R} \times r - v - \frac{VR_0}{R} + V_0 = \alpha r - v - \beta = 0$$
, (2)

relation linéaire entre les abscisses r et v des extrémités d'un spectrogramme stellaire. Supposons connus les coefficients  $\alpha$  et  $\beta$ , la fonction  $\phi$  donnera des résidus qui seront fonction de l'extinction. En effet, m étant la magnitude au zénith,  $m + \Delta m_r$  et  $m + \Delta m_v$  les magnitudes pour les deux régions spectrales considérées, à la distance zénithale z, les longueurs r et v subiront des raccourcissements  $\Delta r$  et  $\Delta v$  tels que

$$\begin{array}{l} \Delta r = - \; \mathbf{R} \; \times \; \Delta m_r \; , \\ \Delta v = - \; \mathbf{V} \; \times \; \Delta m_v \; . \end{array} \eqno(3)$$

ABLEAU I.

			$A_0$			348 ( III )		Į.	0 7	
Total		45	248	172	465		18	52	65	119
1 + 2	%	63	0	0	9	2	1			
	Nom- bre	₹	-	0			1		1	
a + 2	%	11	-	₹		8	9	0	87	
+ 1,5	Nom- bre	ಸು	က	7	3_8_		Т	0	-	i a
+ 0,5 à + 1 + 1 à + 1,5 + 1,5 à +	%	11	9	က			22	*∞	9	
	Nom- bre	<b>10</b> -	14	9			4	7	က	
	%	20	15	13			04	19	7	т.
	Nom- bre	6	38	23			Г.	10	7	
F 0,5	%	7.	32	26			33	25	9	
0 à + 0,5	Nom- bre	19	08	45			9	13	က	
5 à 0	%	7	27	25			0	33	35	
— 0,5 à 0	Nom- bre	67	89	43		1. E	0	17	17	
-0,5	%	6	13	21		113	0	11	22	
1 à	Nom- bre	7	31	36	0 30 61 <b>8</b> 3	g : 3	0	9	11	
— 1	%	0	ت	10.			0	7	25	1
V ,	Nom- bre	0	13	17		14	0	73	12	100
φ	/	0 >	$0 \text{ à} + 25^{\circ}$	$+25^{\circ}$ à $+50^{\circ}$			0 \	$0 \text{ à} + 25^{\circ}$	+ 25° à + 50°	

La variation correspondante  $\Delta \varphi$  de la fonction  $\varphi$  est

$$\Delta \varphi = \frac{V}{R} \Delta r - \Delta v = V(\Delta m_v - \Delta m_r) . \qquad (4)$$

Le quotient  $\frac{\Delta \, \phi}{V}$  mesure donc, en magnitudes, la différence d'extinction pour les régions extrêmes des spectrogrammes considérés.

2. — Sur les spectrogrammes obtenus à l'Observatoire de Genève avec le prisme-objectif Schaer-Boulenger (plaques Cappelli-blu), l'extrémité peu réfrangible se trouve dans le vert, donc au milieu du spectre visible. Les coefficients  $\alpha$  et  $\beta$  ont été déterminés pour les deux types spectraux  $A_0$  et  $F_0^{-1}$ . Le tableau I donne la répartition des résidus  $\Delta \varphi$  de  $\varphi$  pour trois domaines de déclinaison, ou de la distance zénithale, car la plupart des clichés ont été obtenus au méridien (au moins pour les étoiles  $A_0$ ).

La proportion des résidus négatifs diminue lorsque la distance zénithale augmente, tandis que les résidus positifs varient en sens contraire. Sur nos spectrogrammes, les étoiles paraissent plus rouges dès qu'on s'écarte du zénith. Malgré son caractère rudimentaire, la méthode spectrophotométrique basée sur la mesure des abscisses des extrémités d'un spectrogramme stellaire est sensible à la variation d'extinction avec la longueur d'onde.

3. — Essayons de pousser plus loin la discussion et de déterminer la valeur de la différence  $\Delta e = \Delta m_v - \Delta m_r$ . Le tableau II donne les valeurs médianes des  $\Delta \varphi$ .

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> P. Rossier, Relation entre les abscisses des extrémités de spectrogrammes d'étoiles F<sub>0</sub>. Compte rendu de la Société de Physique, 1934, I; Publ. Obs. Gen., fasc. 25.

TABLEAU II.

z	A <sub>0</sub>	F <sub>0</sub>		
55°	+ 0,4	+ 0,7		
55° 30° 10°	$\begin{bmatrix} 0 \\ -0.1 \end{bmatrix}$	-0,4		

Pour ces deux types spectraux, le coefficient V a été déterminé. On en conclut les différences d'extinction  $\Delta e$  suivantes:

TABLEAU III.

z	$\mathbf{A_0}$	, F <sub>0</sub>	Extinction totale		
			visuelle	photo- graphique	
30° 55°	0,08 0,44	0,27 0,73	0,03 0,17	0,05 0,23	
A	0,58	1,12	0,22	0,31	

On peut admettre que l'extinction est donnée par la formule

$$e = A (\sec z - 1)$$
.

Les diverses valeurs de A figurent sur le tableau III.

Les résultats donnés par les étoiles  $F_0$  semblent inadmissibles. Remarquons qu'ils ont été obtenus au moyen d'un matériel quatre fois moins riche que ceux relatifs aux  $A_0$ , que les clichés concernant les étoiles  $F_0$  ont été souvent obtenus par des angles horaires notables, que, pour ces étoiles, l'extrémité peu réfrangible du spectrogramme fait souvent intervenir une région anormale de la courbe de sensibilité des plaques Cappelli, qui présentent vers 5400 angströms un maximum secondaire de sensibilité  $^1$ . Dans ces conditions la fonction  $\phi$  et celle en r des relations 1 n'ont aucun sens.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> G. Tiercy et P. Rossier, Remarque sur la courbe de sensibilité des plaques Cappelli-blu. C. R. Soc. Phys., 1933, I; Publ. Obs. Gen., fasc. 21-22.

4. — La valeur A = 0,58 trouvée au moyen des étoiles A<sub>0</sub> n'est peut-être pas déraisonnable. Elle concerne la différence entre l'extinction pour le vert et la région 3800 angströms, moyennement atteinte par les spectrogrammes considérés. Il semble bien qu'aussi loin dans l'ultra-violet, on doit trouver une absorption passablement plus considérable que l'extinction photographique moyenne.

La valeur 0,31 citée ici provient de mesures effectuées au Mont Hamilton, à 1300 mètres d'altitude, dont l'atmosphère ne saurait être comparée à celle de l'Observatoire de Genève, situé en pleine ville, à 400 mètres d'altitude et à proximité d'un grand lac.

Observatoire de Genève.

E. Molly. — Etudes pétrographiques en Ethiopie. — Note nº 2. Observations sur les roches basaltiques d'Abyssinie.

Nous avons recueilli dans l'Ouest-éthiopien 1 une série de roches basaltiques qui ont déjà fait, en partie, l'objet de plusieurs études. Ces basaltes présentent une remarquable uniformité dans toute la région du Haut-Plateau qui s'étend à l'Ouest d'Addis-Abeba. Cette couverture éruptive, disposée en nappes horizontales très puissantes, est identique à celle que l'on retrouve un peu plus au Nord, dans les gorges du Nil Bleu, attribuée par Aubry au groupe de Magdala. A ce groupe, se rattachent probablement aussi les trachytes rencontrés en plusieurs points de notre itinéraire de l'Ouest. Quant au groupe d'Ashanghi, plus ancien, représenté par des basaltes amigdaloïdes signalés par Blanford dans le Nord de l'Ethiopie, nous n'avons pu le déceler de façon certaine. Il est possible qu'il soit masqué presque entièrement, dans la zone étudiée, par le groupe de Magdala. Il semble préférable cependant d'employer pour les basaltes de cette région, le terme plus général de série trappéenne.

Les basaltes de la région d'Addis-Abeba et de l'Est-éthiopien

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Molly, E., Note nº 1: Le problème de l'âge relatif des formations volcaniques. C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat., Genève, 1934.